

James Gabriel en politique?

par André Beauvais

La prochaine bataille de James Gabriel pourrait se faire au niveau politique à Ottawa.

L'ancien Grand Chef mohawk de Kanesatake, qui a été chassé violemment de sa communauté quand sa maison a été incendiée par des émeutiers, le 12 janvier 2004, est fortement tenté par la politique fédérale.

C'est ce qu'il a indiqué en entrevue au Journal de Montréal.

«Ce serait là un bon moyen, et peut-être très efficace, pour nettoyer Kanesatake de tous ces criminels qui imposent encore leur loi à la communauté autochtone», a-t-il déclaré.

«J'ai toujours pensé qu'un gouvernement vraiment responsable a le devoir et même l'obligation de s'impliquer davantage pour faire respecter les lois et trouver des solutions au drame que vit la population autochtone de Kanesatake.

«La grande politique, dit-il, pourrait être mon nouveau défi. Mais avant d'entreprendre un nouveau chapitre de ma vie, il me faut en fermer un qui a été très douloureux pour ma conjointe et mes enfants», a expliqué l'ancien Grand Chef de Kanesatake, faisant allusion au livre qui sera publié demain et dans lequel il dénonce le crime organisé dans la communauté.

Il sait très bien que des «analystes» lui ont reproché «d'avoir agi en cow-boy pour rétablir l'ordre à Kanesatake, il y a trois ans, mais je garderai toujours la tête haute parce que j'ai vraiment affronté la criminalité locale et souvent sans l'appui des deux gouvernements», rappelle James Gabriel.

Le livre tant attendu qu'il lancera demain, *Les dessous de Kanesatake* (Édition Les Intouchables), «est une façon pour moi, poursuit-il, de tourner la page sur les dramatiques événements de Kanesatake et de vivre en paix en Ontario avec ma famille».

Il rappelle au cours de l'entrevue que «la Sûreté du Québec se ferme toujours et encore les yeux sur la criminalité le long de la route 344 et dans les terres de Kanesatake».

James Gabriel ne croit plus en la «justice des hommes». «Surtout, précise-t-il, après l'incendie criminel de ma maison où un seul accusé a été reconnu coupable alors que trois suspects bien identifiés n'ont jamais été poursuivis.»

Intervention ratée

Lors de l'intervention ratée d'une équipe spéciale de cinquante policiers qu'il avait constituée «avec l'accord des deux gouvernements qui n'ont pas levé le petit doigt pour rétablir l'ordre quand ces policiers ont été pris en otages au poste de police».

James Gabriel en a gros sur le coeur mais il continue de faire confiance en l'avenir.

«Il y a des centaines de personnes qui vivent toujours dans la peur à Kanesatake. Les gouvernements devront agir un jour pour y faire régner la paix, sans quoi la menace de nouvelles crises sera toujours présente», de conclure James Gabriel.

■ **DEMAIN:** le livre de James Gabriel qui raconte la poudrière de Kanesatake.



Un livre pour James Gabriel et une intention de faire de la politique.